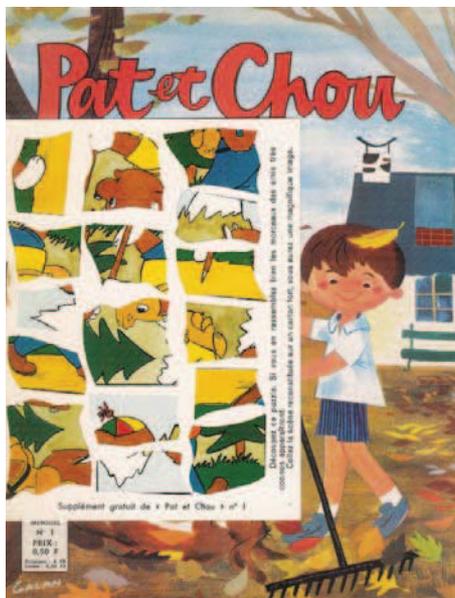


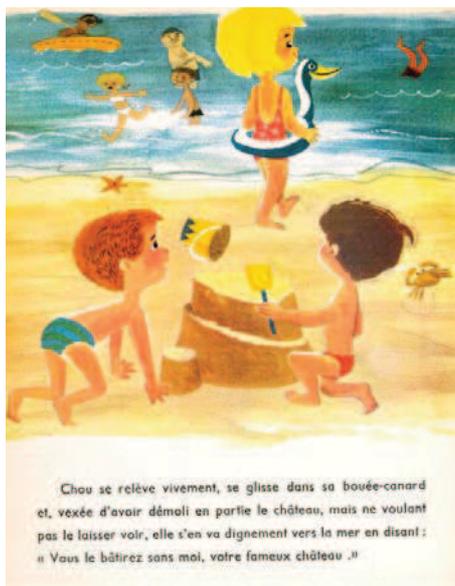
Jacques Galan, créateur de *Pat et Chou*

Aux Éditions Vaillant comme partout ailleurs, il y avait ceux qui étaient dans la lumière et ceux qu'on connaissait moins. Jacques Galan faisait, lui, partie de ces auteurs discrets et indispensables auxquels cette maison d'édition doit beaucoup.



Le n° 1 avec ses vignettes-puzzle, supplément agrafé sur la première page, caractéristique des Éditions Vaillant.

À droite, une page de Pat et Chou. Nos deux héros sont autant affairés à la campagne...



Chou se relève vivement, se glisse dans sa bouée-canard et, vexée d'avoir démoli en partie le château, mais ne voulant pas le laisser voir, elle s'en va dignement vers la mer en disant : « Vous le bâtirez sans moi, votre fameux château. »

...que sur les bords de mer. On peut constater que Chou a un sacré caractère !

Né à Paris en 1931, d'un père comptable et d'une mère secrétaire-dactylo, il doit partir en province au début de la guerre, comme beaucoup d'enfants.

Au sortir du conflit, il entre à l'École des métiers d'art, plus précisément dans la section « Animation ». Cela lui permet de rejoindre les productions Les Gémeaux, dirigées par Paul Grimaud auquel on doit des chefs-d'œuvre du dessin animé tels que *Le Roi et l'Oiseau*, *La Bergère* et *le Ramoneur*, *Le Petit Soldat*...

Jacques Galan alterne les travaux publicitaires et les illustrations de livres pour enfants, chez Hachette et Mame, notamment. Aux Éditions Vaillant, il réalise le mensuel *Pat et Chou* dont il est l'auteur et l'animateur pendant quatre ans, de 1963 à 1967.

Puis, tout en continuant son travail d'illustrateur, il entre aux Studios Idéfix de Goscinny et Uderzo, où il participe à la réalisation des *Douze Travaux d'Astérix* et de *La Ballade des Dalton*. On le retrouve ensuite chez l'un des plus grands animateurs indépendants de la fin des années 60, Manuel Otero, et pour une autre maison de production il participe au dessin animé *Manu*, de Frank Margerin.

Jacques Galan est également auteur de romans, comme *Petit Lu* et *la Licorne*, qui a été traduit dans de nombreuses langues.

Aujourd'hui, entouré de sa femme, de ses enfants et petits-enfants, il vit en banlieue parisienne où il goûte une retraite paisible... mais active, en se consacrant à la peinture imaginative (ou onirique), dans son atelier situé sous les toits de Paris.

Qui sont Pat et Chou ?

Mais revenons à *Pat et Chou*. Ce mensuel faisant suite à *Pipolin* est paru chaque mois, d'octobre 1963 à mai 1967. Il y a eu quarante-quatre numéros dont six (les derniers) au format poche. Neuf recueils grand format reprenant la série ont également été édités.

Pat et Chou sont un garçon et une fille, libres de leurs mouvements, qui habitent une grande maison entourée d'un vaste jardin. Ils sont accompagnés d'un chien, mais l'on ne voit que très peu leurs parents.

À l'instar des aventures de *Pif*, il n'y a pas de réelle unité de lieu. On ne s'étonne pas que Pat et Chou, d'une aventure à l'autre, passent du jardin à la ville et de la ville à la ferme de Tonton Henri. Les scénarios sont dans l'air du temps. Des aventures qui pourraient arriver à tout un chacun. Simplet.

Quant au graphisme, il est dans le classique de l'époque : sobre et efficace, aux couleurs douces. Les jeunes lecteurs peuvent aisément s'identifier à leurs héros préférés.

Jacques Galan a eu la gentillesse de répondre à quelques questions.

L'interview de Jacques Galan

Comment est né *Pat et Chou* ?

J'avais pris contact avec les Éditions Vaillant et ils m'avaient dit : « On aimerait avoir une série avec deux enfants, etc. » J'avais proposé quelques noms, mais ce sont eux qui ont proposé *Pat et Chou*. Au point de vue phonétique, évidemment c'était amusant.

Je leur ai soumis quelques croquis et ça a marché assez rapidement parce que j'avais déjà fait des illustrations pour enfants... en dessinant des enfants. Il ne fallait pas que ce soit mièvre et il fallait qu'il y ait de l'humour. J'y tenais beaucoup. Je faisais quatre planches en couleurs et quatre en noir. Je soumettais le texte mais j'avais le O.K. à chaque fois.



« Si nous en mettions quelques-unes dans le nid de Roussette ? dit Pat, ça lui fera sûrement plaisir d'avoir des enfants. La pauvre, on lui prend toujours ses œufs ! »
Chou et Pat grimpent sur le tas de foin et placent trois cocottes dans le nid de la poule.

Les histoires variaient avec la saison, le printemps, l'été... Il y a eu plusieurs numéros sur Noël.

Il y avait aussi des petits personnages secondaires comme Potiron, qui était plus grand que Pat et Chou, et qui intervenait quelquefois. Il y avait le chien Félicien, un petit cocker, qui les accompagnait presque toujours...

On n'y évoquait presque jamais les parents. De toute façon, Pat et Chou étaient indépendants.

Dans certains numéros spéciaux, il y avait également des jeux avec Pat et Chou. Par exemple, des dessins à relier par points ou à colorier... À ce moment-là, les numéros étaient un peu plus étoffés.

Était-ce dans la continuité de vos travaux précédents ?

J'avais déjà l'expérience du dessin animé avec Paul Grimaud, j'étais donc dans l'ambiance des mondes enfantins. J'avais, d'autre part, réalisé plusieurs illustrations pour des livres d'enfants, chez Nathan notamment.

Y a-t-il eu un cahier des charges ou étiez-vous assez libre ?

C'était assez libre. Ils m'ont laissé faire, il y avait une concordance de points de vue, on s'est bien entendu et ça a collé tout de suite.

Beaucoup de vos confrères travaillaient soit dans les petits formats, soit dans la publicité, ou encore dans les grandes revues comme *Le journal de Mickey, Vaillant*... Il était alors courant, car il fallait gagner sa vie, de travailler pour plusieurs maisons. Était-ce votre cas ?

Il y avait en effet beaucoup d'auteurs de bandes dessinées comme Gotlib et Tabary qui travaillaient pour plusieurs journaux. Moi, j'ai travaillé aux Éditions Vaillant et aux éditions Édimonde, c'est tout.

J'ai fait des travaux de publicité, au coup par coup. En tant que dessinateur indépendant, ce n'était pas évident : on était parfois un peu exploité.

J'avais fait aussi un projet de bande dessinée, avec un chien comme héros, qui n'a jamais abouti. C'est resté dans les cartons...

Qui a décidé du format de *Pat et Chou*, y compris le passage au format poche ?

C'était les Éditions Vaillant qui décidaient de tout ça.

Parlons technique. Faisiez-vous un crayonné ou une mise en page succincte avant la réalisation définitive ?

Je leur présentais l'histoire en crayonné,

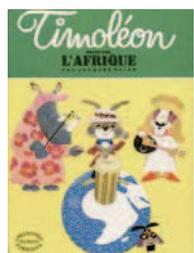
un peu comme un story-board. Je réalisais ensuite mes planches en couleurs et mes planches en noir. C'était fait à la gouache mais sans trait, sans tracé autour. Je m'étais fié un peu aux méthodes des artistes américains dont je possédais une collection d'albums. Je me méfiais un peu du trait.

Il aurait fallu, en fait, faire un tracé noir, ce qui aurait donné plus de force et de contraste. Ça m'aurait aussi demandé moins de travail car j'aurais fait d'abord mon dessin au trait noir et après j'aurais ajouté les encres de couleurs. J'aurais pu aussi indiquer les couleurs sur calque, comme cela se faisait à l'époque, les couleurs étant mises ensuite à la photogravure.

Participiez-vous à d'autres séries dans *Vaillant* ?

Non, je faisais uniquement *Pat et Chou*. J'aurais aimé avoir une parution toutes les semaines. Cela aurait été plus intéressant.

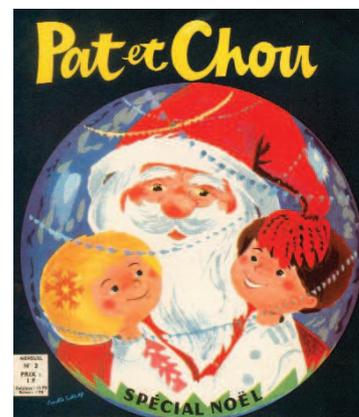
L'autre production galanienne



En dehors de Vaillant, Jacques Galan a travaillé pour d'autres maisons d'édition. Voici quelques pistes si vous souhaitez vous procurer ses ouvrages :

- Chez Fernand Nathan, il a participé à la collection « Belles histoires, belles images », collection liée aux contes classiques tels que *Le Chat botté*.
- Avec Roger Landy, il a réalisé *Les Aventures du commissaire Renard*.
- Chez Hachette, sur des textes de Daniel François, il nous a fait découvrir les cinq continents, avec *Timoléon découvre...*
- Aux éditions des Deux Coqs d'Or, il a illustré de nombreux ouvrages, dont ceux écrits par son ami Alain Grée.

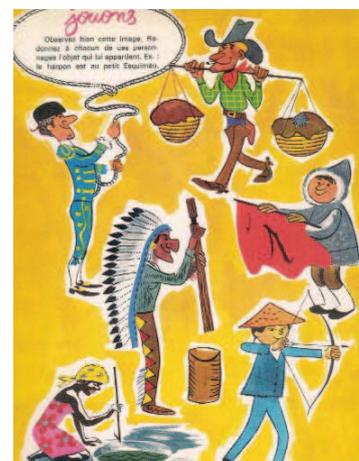
Mariano Alda



Ci-dessus, comme beaucoup de publications, Pat et Chou sait d'adapter aux saisons.

Pat et Chou, amis des animaux. Rien d'étonnant pour une publication où l'enfant lecteur doit s'identifier à ses héros.

À gauche, dans son atelier parisien, Jacques nous présente divers essais et croquis. Ici, un dessin de Timoléon.



Les jeux sont présents dans Pat et Chou à partir de la seconde moitié de la publication du journal. Toujours amusants et éducatifs.